

L'ICÔNE DE LA SAINTE FAMILLE COMMANDÉE POUR LA RENCONTRE MONDIALE DES FAMILLES 2018

Explication et réflexions sur l'icône



L'Icône de la Sainte Famille © World Meeting of Families 2018

Qu'est-ce qu'une icône ?

Le mot « icône » vient du mot grec désignant « image ». L'icône a une intention très différente des innombrables images dont nous sommes bombardés jour après jour. Une icône n'est pas comme une photographie, ni un portrait. C'est une image qui nous invite à la prière. Comme les Évangiles, mais d'une manière visuelle, elle aide à nous communiquer quel genre de relation Dieu veut avoir avec nous.

Comme l'a écrit le Patriarche Bartholomée de l'Église orthodoxe grecque :

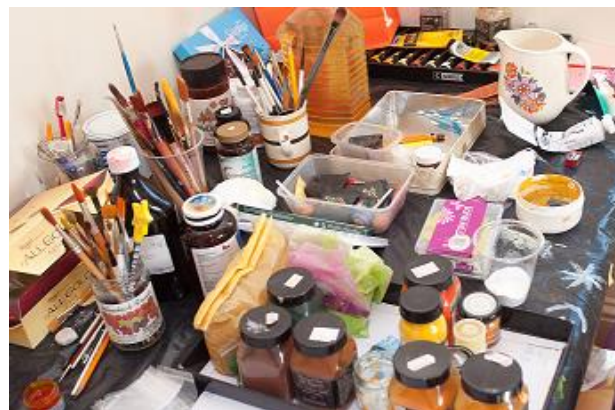
« Une icône n'est pas une simple peinture religieuse - et elle n'est pas, par définition, un objet religieux. Il s'agit en fait d'un sujet avec lequel le spectateur, l'adorateur, entre dans un dialogue sans paroles par la vue. Pour un chrétien orthodoxe, la rencontre avec l'icône est un acte de communion avec la personne représentée sur l'icône. »

Comment est-elle créée ?

La tradition veut que les icônes soient réalisées sur une base de bois séché. Specialist Joinery Group, une entreprise basée dans le comté de Derry, en Irlande, a conçu le coffret en bois et la base de notre icône de la Sainte Famille. Celle-ci a ensuite été recouverte de plusieurs couches de gesso, qui agit comme une sous-couche, l'appêtant pour bien recevoir la peinture.

Le type de peinture utilisée pour les icônes est connu sous le nom de *tempera*, technique antique, qui veut que les pigments colorés soient liés avec du jaune d'oeuf et de l'eau. Cela produit un effet très différent de celui obtenu par la peinture à l'huile ou acrylique. Les couleurs doivent être appliquées avec une grande patience, en partant des tons foncés vers les tons clairs, ce qui nécessite souvent de superposer de nombreuses petites touches posées délicatement les unes sur les autres.

Qui l'a « écrite » ?



On dit que les icônes sont « écrites » plutôt que « peintes », car elles nous présentent un récit visuel. Cette Icône de la Sainte Famille, commandée pour la Rencontre Mondiale des Familles 2018 qui se déroulera en Irlande, a été écrite par l'iconographe Mihai Cucu, originaire de Roumanie. Mihai a été secondé par les Sœurs Rédemptoristes du monastère de Saint-Alphonse, Iona Road, à Dublin. Il s'agit véritablement d'un travail de prière et d'amour.

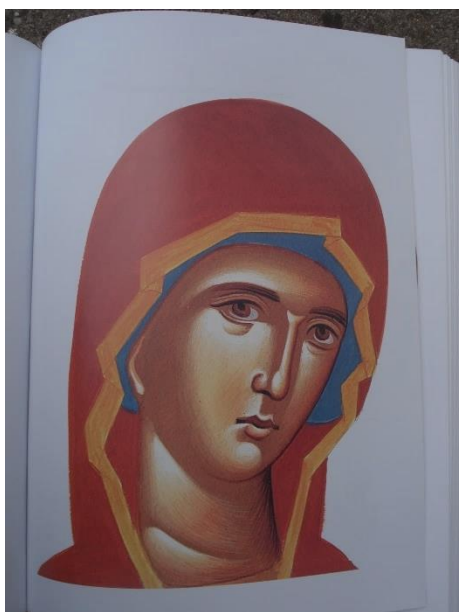
Êtres transfigurés

L'auteur de l'icône, en peignant des personnes, commence par le ton de leur peau, avec une couleur de base vert-brun, appelée Proplasma (nous rappelant que nous sommes des hommes – venus de la poussière de la terre). Puis ils font ce que Dieu fait de nous - ils ajoutent de la lumière.

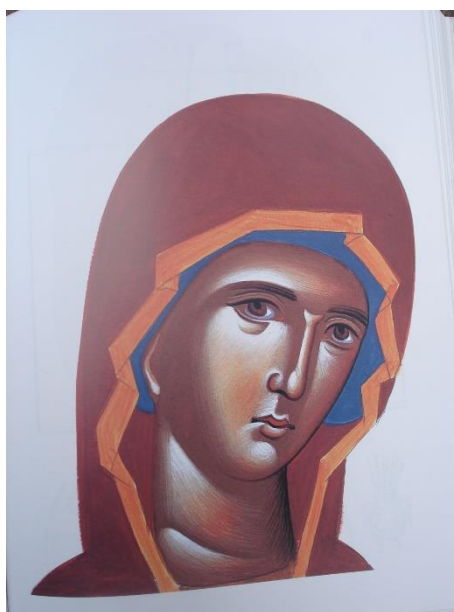
Ces croquis ont été réalisés à des fins d'illustration par l'iconographe Mihai Cucu, afin de donner une idée de cette base ocre de la peau de la personne et de l'ajout progressif de la lumière.



Ajout d'une première lumière



Ajout d'une deuxième lumière



Ajout d'une troisième lumière, et ainsi de suite

Les théologiens des Églises orthodoxes nous rappellent que dans le livre de la Genèse, chapitre 1, lorsque Dieu parle et dit: « Que la lumière soit » au verset 3, Dieu le fait *avant* de créer la lumière physique du soleil, de la lune et des étoiles (versets 14ff). Cela peut être compris ainsi : Dieu nous communique d'abord la lumière glorieuse du rayonnement de l'amour, irradiant de la face du Christ. Comme nous le lisons dans la seconde lettre de saint Paul aux Corinthiens : « Car Dieu qui a dit : Du milieu des ténèbres brillera la lumière, a lui-même brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ. ». [2 Cor 4: 6]

Nous pouvons donc comprendre que les saints qui nous sont présentés dans les icônes sont en réalité des êtres transfigurés, des personnes rayonnantes de la lumière qui vient de Dieu. Ces saints sont souvent montrés avec des auréoles qui sont dorées pour nous rappeler les réalités célestes. Leur apparence peut nous sembler étrange. Leurs visages semblent bombés (en signe qu'ils sont remplis du souffle de Dieu, le Saint-Esprit.) Ils ont parfois de grands yeux et de petites bouches. Leurs visages ne sourient pas, mais ont souvent l'expression de quelqu'un qui nous écoute attentivement.

Que représente cette icône

En examinant ce qui figurerait dans une icône adaptée à la Rencontre mondiale des familles, les pensées se sont immédiatement centrées sur la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, et sur des passages des Évangiles où nous voyons la profonde compassion de Jésus et son souci pour le mariage – pour ceux qui portent des charges familiales pesantes.

Notre choix s'est porté sur une image de la Sainte Famille à table, partageant un repas et partageant leur foi, comme suggéré par l'Évangile de Luc, au chapitre 2. Un texte d'Évangile évident reflétant le souci de Dieu pour le mariage est celui des Noces de Cana dans le deuxième chapitre de l'Évangile de Jean. L'autre Évangile qui me vint à l'esprit fut la résurrection de la fille de Jaïre, telle qu'elle est rapportée au chapitre 5 de l'Évangile de Marc. Nous voyons là la réponse de Jésus à une famille avec un enfant malade, et la façon dont il a respecté la vie privée de cette famille au milieu de la tourmente émotionnelle du moment de la guérison.

Ainsi, avec ces trois récits, la conception de cette icône prend la forme d'un triptyque qui, de l'extérieur, ressemble un peu à une maison avec plusieurs portes d'entrée. Sur ces portes extérieures présentent à nous les Archanges Michel (à gauche) et Gabriel (à droite). Sur le socle, on peut lire : « AMORIS LAETITIA », « La joie de l'amour », le titre de l'exhortation post-synodale du Pape François sur l'amour dans la famille, la source de nos réflexions lors de la Rencontre Mondiale des Familles 2018.

Les Archanges Michel et Gabriel

« Tous les anges ne sont-ils pas des esprits au service de Dieu, envoyés servir auprès de ceux qui doivent hériter du salut? » [Hébreux 1:14]



Ces deux Serviteurs Divins sont très magnifiquement vêtus, parce qu'ils reflètent la beauté de Dieu. Comme nous le lisons dans les Écritures, les anges sont des créatures ailées [cf. Exode 25, Ezékiel chapitre 1, Isaïe 6]. Ce ne sont pas des êtres statiques. Nous les voyons en mouvement gracieux, déployant avec eux le dynamisme de l'amour de Dieu. Ils portent tous deux un sceptre de la puissance de Dieu ainsi qu'un orbe sur lequel sont écrites les abréviations du nom du Christ en grec (IC XC Jésus Christ), car Jésus est la Parole que Dieu nous donne. Michel, dont le nom signifie « qui est comme Dieu », a un manteau scintillant. Gabriel est vêtu de vert - une couleur associée à l'Esprit Saint, qui, comme nous l'entendons dans le Credo, est « le Seigneur, le donneur de vie ». Il est approprié que les anges apparaissent à l'extérieur de l'icône, car ils portent avec eux le désir de Dieu de protéger. Comme nous le lisons dans Exode 23: 20-21 : « Je vais envoyer un ange devant vous, pour vous garder sur le chemin et pour vous amener au lieu que j'ai préparé ; soyez attentifs à lui et écoutez sa voix [...] car mon nom est en lui. »



Leurs têtes sont inclinées en adoration et au service de Dieu, le Dieu Saint. Leurs cheveux bouclés ont des rubans - qui sont un peu comme des « antennes » recevant les incitations de Dieu.

Qu'y a-t-il à l'intérieur?

Quand les portes s'ouvrent, nous voyons au centre **la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph**. Les deux histoires de l'Évangile les entourent : **la guérison de la fille de Jaïre** et **la célébration des noces à Cana**.



Pour mieux comprendre l'icône, il sera utile de lire les passages de l'Évangile qui l'ont inspirée. Commençons par lire cette partie de l'Évangile de Luc qui se rapporte à l'enfance de Jésus.

L'ENFANCE DE JÉSUS

Évangile de Luc 2: 39-51

39 Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

40 L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

41 Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque.

42 Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume.

43 À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents.

44 Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances.

45 Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher.

46 C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions,

47 et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.

48 En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! »

49 Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

50 Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

51 Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

Nous voyons la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, assis à table, partageant un repas. En voyant le pain sans levain, les herbes amères, les radis, et la coupe de vin sur la table devant eux, nous pouvons supposer qu'ils célèbrent ensemble le repas de la Pâque. « Chaque année » nous dit l'Évangile, la Sainte Famille allait en pèlerinage à Jérusalem pour la grande fête juive de la Pâque, pour fêter la façon dont Dieu a vu la souffrance de son peuple et ce qu'Il a fait pour le libérer. Leur foi était fêtée dans

leur foyer. Leur confiance en Dieu était rappelée à la table. C'est à la maison que la réalité de Dieu-avec-nous est communiquée et transmise aux générations futures. Peut-être vous souvenez-vous d'avoir dit le *Benedicite* avant les repas dans vos familles également ?

Sur la gauche, nous voyons Marie. Regardez les couleurs de ses vêtements. Sa tunique ? est bleue, couleur de notre humanité, puisque que nous habitons cette grosse bille bleue qu'est la Terre, et que nous regardons le bleu du ciel.

Elle est recouverte d'un vêtement de couleur rouge, la couleur du sang, la couleur de la vie. Sur les icônes, le rouge représente la couleur de la Divinité, de la vie de Dieu. Nous nous souvenons de la façon dont l'ange Gabriel a annoncé à Marie qu'elle serait revêtue de la puissance de Dieu : « Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-



Haut te couvrira de son ombre » [Luc 1: 35]. Souvent, nous voyons le Christ adulte représenté avec ces mêmes couleurs, mais dans l'ordre inverse. Nous voyons des étoiles stylisées sur ses vêtements extérieurs, symboles de sa virginité avant et après la naissance de Jésus, un rappel pour nous que, comme le Credo nous le dit : le Christ, né de l'Esprit Saint et de la Vierge Marie, est à la fois vrai Dieu et vrai homme.

Notez la manière dont elle lève sa main avec une certaine mélancolie vers son visage. C'est une « citation » de l'icône de la Mère de Dieu « Apaise mes chagrins ». Il s'agit là de nous montrer que Marie notre Mère connaît les peines de cœur, les soucis et les fardeaux que tous les parents portent en élevant leurs enfants. En tant que Mère, elle prend sur elle nos épreuves. De son autre main, Marie est aussi « Theotokos » : elle nous dirige et nous montre la voie vers Jésus, son Fils.



À droite, nous voyons Saint Joseph, son mari. Sur les icônes de la Présentation de Jésus au Temple, il est montré en train de tenir et de montrer aux yeux de tous une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons, offrande des pauvres en action de grâces à Dieu. Ici, il nous présente à la place de l'offrande faite en remerciement à Dieu le Père Jésus, qui est « l'Agneau de Dieu » [cf. Jean 1: 36]. Par conséquent, nous n'avons pas besoin de voir un agneau pascal sur cette table de famille, car le véritable Agneau est là devant nous [cf. 1 Corinthiens 5: 7]

Le geste des mains de Joseph peut aussi être interprété comme sa façon de laisser partir Jésus. St Joseph nous fait écho de la responsabilité et du dilemme de chaque parent, voulant nourrir et protéger son enfant, tout en lui laissant la liberté de s'accomplir en plénitude aux yeux de Dieu.

Marie et Joseph sont tous deux tournés vers Jésus et s'inclinent devant lui, montré ici comme un garçon d'environ douze ans. Ils l'entourent de leur amour et de leur attention, mais ils ne l'étouffent pas, ils ne s'imposent pas. Tous deux lui laissent la liberté d'être qui il est vraiment.

Le visage du garçon Jésus a un front haut - un signe qu'il est plein de sagesse. Son cou est quelque peu bombé, rempli du Souffle Divin, du Saint-Esprit. On dit que, sur les icônes, le visage de Jésus peut sembler avoir deux côtés - côté gauche, son visage est plus doux, presque souriant de tendresse; côté droit, il semble plus sévère. Jésus est à la fois notre Sauveur compatissant et notre juge.

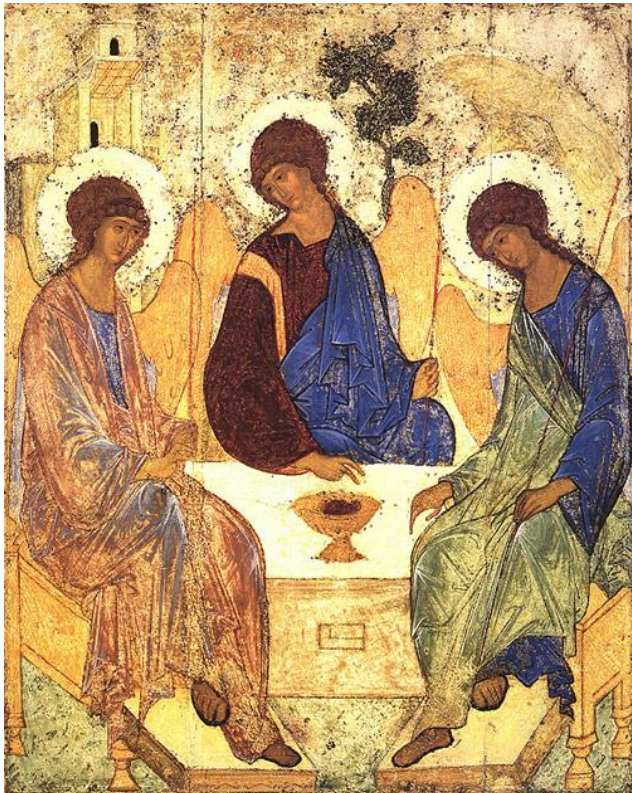


Regardez l'auréole de Jésus. Elle est différente de celle de Marie et Joseph, et celle des anges. Elle a trois anneaux, la faisant ressembler un peu à une croix. Cependant, cela signifie en réalité que Jésus a la sainteté de l'une des Personnes de la Trinité. Sur l'auréole, nous voyons les lettres grecques : une abréviation pour « Je suis qui je suis », le Saint Nom de Dieu révélé à Moïse dans Exode 3:14.

L'enfant Jésus est vêtu d'un tissu à motif juif traditionnel d'un orange radieux, couleur associée aux représentations du Christ ressuscité. Sur son épaule droite, un bandeau royal. Sa main droite est élevée en bénédiction ; ses doigts forment les mêmes lettres grecques IC et XC, abréviations de son propre nom : Jésus le Christ. Deux doigts sont levés pour nous rappeler qu'en lui, deux natures coexistent, en lui Dieu et l'humanité ne font qu'un. Les trois autres doigts sont presque réunis, nous rappelant encore une fois la Trinité.

Dans sa main gauche, il tient un rouleau. Il est lui-même la Parole que Dieu le Père nous donne. Jésus nous donne les mots qui nous appellent à la vie. Sur le rouleau se trouve une citation de l'Évangile de Luc : le message de l'ange aux pauvres bergers nous disant qui est Jésus : le porteur d'une grande joie pour toute l'humanité - la joie de l'amour. [Luc 2:10]

Les motifs de la nappe sont encore juifs. Leur rassemblement autour de la table rappelle les Trois Anges dans la célèbre Icône de la Sainte Trinité d'Andrei Rublev datant du XVe siècle. Le mariage chrétien est parfois comparé à la Sainte Trinité, comme une communion du don et de la réception de l'amour qui donne la vie.



Comme sur cette icône, les membres de la Sainte Famille nous ont gardé une place à leur table. Ils nous invitent à les rejoindre. Ils ne sont pas étrangers aux épreuves de la vie de famille. Ils ont eux-mêmes été des réfugiés, fuyant la violence d'Hérode. Ils ont connu l'angoisse. C'est pour cela que les radis et les herbes amères du repas de la Pâque qui représentent les peines et les épreuves du peuple d'Israël dans leur esclavage, représentent aussi pour nous les épreuves et les sacrifices de patience et d'amour vécus dans chaque famille. La présence des pains sans levain et de la coupe de vin sur leur table nous rappelle l'Eucharistie.

Lisons maintenant l'Évangile relatif à la scène de gauche :

MARC 5: 21-24, 35-43. LA GUÉRISON DE LA FILLE DE JAÏRE

21 Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer.

22 Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds

23 et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. »

24 Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

35 Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? »

36 Jésus, surprénant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. »

37 Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques.

38 Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris.

39 Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. »

40 Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant.

41 Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! »

42 Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur.

43 Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger

Dans ce passage de l'Évangile, nous voyons quelque chose de la profonde compassion de Jésus pour une famille qui a un enfant malade. Jaïre le supplie de venir imposer les mains sur sa fille qui est sur le point de mourir. Dans la partie supérieure de l'icône se trouvent des adultes dans des attitudes de détresse et d'agitation. Ils ne semblent même pas se regarder, tant ils sont enfermés dans leur propre colère. Jésus les a tous mis à l'extérieur de la maison. L'espace intérieur est défini et marqué pour nous par le drapé du tissu rouge.

La seule personne immobile au milieu de cette foule troublée est un petit enfant vêtu de blanc, les mains levées selon une posture de prière antique appelée « orans ». L'enfant semble essayer de rassurer les adultes comme pour dire: « Tout ira bien, Jésus est là. » Parfois, nos enfants peuvent véritablement nous enseigner les choses de Dieu.

Dans la moitié inférieure de l'icône, nous voyons à quel point le Christ est sensible et respectueux à l'égard de la vie privée et l'intimité de notre vie de famille. Il emmène avec lui uniquement les parents de la fille et ses plus proches compagnons Pierre (à gauche, avec les cheveux frisés et la barbe), Jacques et le jeune disciple bien-aimé Jean (à droite) dans la pièce où se trouvait l'enfant.

Tenant à la main le rouleau de la Parole de Dieu, Jésus prend la fille par la main. Remarquez comment il la tient par le poignet, Comme un sauveteur ou un trapéziste ferait pour protéger quelqu'un. C'est de la même manière que le Christ ressuscité prend la main d'Adam et d'Eve pour les soulever des Enfers afin de les ramener à la plénitude de la vie.

Jaïre a les mains tendues vers Jésus comme s'il plaçait sa fille complètement entre ses mains. Sa femme lève une main, comme si les mots lui manquaient, l'autre s'accrochant à son mari pour trouver du soutien.

Dans cet Évangile, nous voyons aussi la préoccupation pratique de Jésus lorsqu'il dit aux parents de la fille: «donne-lui quelque chose à manger». Le Seigneur reconnaît et accorde une grande importance aux sacrifices et aux efforts pour assurer les besoins des familles.



Portons à présent notre attention sur le récit présenté à l'intérieur de la porte à droite:

JEAN 2: 1-11 LES NOCES DE CANA

01 Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là.

02 Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.

03 Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »

04 Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »

05 Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

06 Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres).

07 Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord.

08 Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.

09 Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié

10 et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

11 Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Ce passage nous présente la façon dont la Mère de Jésus a été invitée à ce mariage - auquel Jésus et ses amis avaient également été invités - comme s'il s'agissait d'un acte de générosité ultérieur du couple d'inviter le Fils de Marie et ses amis. Nous voyons les mariés assis à la table, avec leurs couronnes de mariage. Dans les Églises orthodoxes, les époux sont « couronnés » dans le cadre du rituel du mariage. Ils se regardent, et l'inquiétude se lit sur leurs visages. Ils sont à court de vin. Dans l'Ancien Testament, le vin est un symbole de joie. Dieu produit du vin de la terre « pour réjouir le cœur humain » [Psaume 104: 15]. Ce couple est à court de la joie de l'amour. Un couple âgé à l'arrière-plan, peut-être faisant partie de la famille élargie du couple, apportent du pain et du vin à la table, mais leur aide sera-t-elle suffisante?

Marie voit leur besoin urgent et le risque d'embarras pour eux. Parfois, ce sont les mères qui perçoivent le mieux les fardeaux des autres. Elle-même ne peut rien faire, mais elle va à Jésus. Nous la voyons se tenir debout à côté de lui, désignant du doigt les mariés. Jésus n'a pas encore accordé de signes. Il sent que ce n'est pas encore le bon moment, et le visage de Jésus sur cette icône exprime quelque chose de sa

réticence. Mais Marie voit le besoin du couple comme le plus important. Elle a confiance en Jésus, elle sait qu'il peut faire quelque chose, et dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. »

D'une main tenant un rouleau de la Parole dynamique de Dieu, Jésus, de sa main droite, bénit l'eau qui est versée dans les jarres par les serviteurs, en réponse à son commandement. Quelque chose d'insipide est alors rempli de saveur et de joie. Et Dieu donne avec surabondance, au-delà de toute attente.



Le maître du repas se rassied et il lève une tasse de vin avec un geste d'approbation. « Vous avez gardé le bon vin jusqu'à maintenant », dit-il. Vous avez gardé le meilleur jusqu'à la fin, peut-être une allusion à Hébreux 1: 2 : Dieu nous a parlé par les prophètes « mais ces derniers jours, il nous a parlé par un Fils ». Le Christ Jésus se révèle aussi comme l'époux du mariage entre Dieu et l'humanité. Le pain et le vin sur la table nous rappellent encore l'Eucharistie. En effet, bénis sont ceux qui sont appelés à la Cène, la fête de noces de l'Agneau

PRIÈRE DE BÉNÉDICTION DE L'ICÔNE POUR LA RENCONTRE MONDIALE DES FAMILLES 2018

Seigneur notre Dieu,
tu nous as créés à ta propre image et ressemblance.
Tu nous as rachetés du péché
à travers le Christ Jésus ton Fils
par amour des hommes.
Prenant sur lui la condition de serviteur
et devenant un avec nous dans notre chair
il renouvelle toute la création
à l'image de ta béatitude originelle.
Nous te demandons de bénir cette icône
par l'aspersion d'eau bénite
et l'onction de l'huile sainte.
Rends-la sainte à ta gloire
en l'honneur et en souvenir
de Jésus, ton Fils bien-aimé, notre Seigneur,
de la Bienheureuse Vierge Marie,
Mère de Dieu et notre mère,
St Joseph son époux,
et les Archanges Michel et Gabriel.
Que cette icône nous rapproche de la Sainte Famille
qui nous invite à sa table.
Puisse-t-elle nous aider à contempler ton Évangile salvateur
et voir dans la célébration des Noces de Cana
et la guérison de la fille de Jaïre
ton regard de compassion infinie
sur toutes les préoccupations du mariage et de la vie de famille.
Que ceux qui prient devant cette icône
trouvent le réconfort de ta grâce
et ton aide dans tous leurs besoins.
Nous te le demandons par l'amour généreux
de Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.